



## ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

# GARFIELD DANS LE PARE-BRISE

**J'**aime bien les enfants. Mais je n'en suis pas folle. Je pense que je n'en veux pas. C'est donc au nom des hommes et des femmes qui ont délibérément choisi de ne pas en avoir que j'écris *ce réquisitoire des infertiles volontaires*. Car ne pas avoir d'enfants, ce n'est pas si mal. Je n'ose situer le fait d'être sans enfant dans le registre de la joie, ou du plaisir, ou d'une expérience positive. Socialement, il est mal vu de se dire épanoui sans enfants. On tombe dans l'indécence quand on se dit épanoui *parce que sans enfants*. Dans la tête des parents, cela équivaut à se prononcer en faveur de la peine de mort.

C'est dans le fol espoir que cesse la persécution sociale que je deviens le Nous des infertiles (volontaires). Nous voulons exprimer notre lassitude devant certaines affirmations dispensées, sans aucune conscience qu'elles sont blessantes, par les parents: *Oui, mais toi, tu n'as pas d'enfants, et si tu avais des enfants... Ou encore: Oui, mais moi, j'ai des enfants, et quand on a des enfants...*

Le «Oui, mais» induit chez l'infertile (volontaire) 1) la tare d'une incompréhension coupable et 2) l'idée d'un égoïsme honteux. Dans les deux cas, un mur est dressé, et l'infertile se trouve toujours du mauvais côté.

Et dans les deux cas, l'enfant est dirigé contre l'infertile comme une arme de dévalorisation et, finalement, comme le symbole d'un échec à vivre. Ne pas faire d'enfants, cela ne se fait pas. Ayons tous des enfants, car, selon la grande convention collective de l'enfant Soleil, flottant au-dessus de toute hiérarchie, avant d'avoir des enfants, il n'y a pas vraiment de vie.

Les enfants brandis comme des Garfield collés dans le pare-brise de la vie, indécrottables, indélogeables, tenus à bout de bras physiquement ou verbalement (les enfants bondissent sans cesse de la bouche de leurs parents intarissables, écrasent malgré eux tout autre sujet de conversation), ça commence à bien faire.

Les discours sur le sens de la vie trouvée à travers sa progéniture, le regard condescendant porté sur nous (femmes de la trentaine) parce que nous vieillirons esseulées, sans avoir connu les joies de la maternité, sans avoir été une femme et une vraie, conforme à sa nature, gardez-les pour vous.

Il existe un tas de choses que les infertiles ne comprendront jamais. Genre : l'amour inconditionnel, le lien indéfectible avec son propre sang, redécouvrir le monde à travers des yeux qui sont aussi des miroirs où l'on s'admire soi-même, la joie des premiers pas et la tendre musique des gazous. C'est vrai. Les enfants sont des cadeaux tombés du ciel. Mais cessez de les faire tomber sur la tête des autres. Pour le bien des infertiles, mais aussi celui de votre propre enfant. Car il suffit d'envoyer l'argument: *pour le bien de votre enfant* - pour que les oreilles du Québec fertile au grand complet se mettent à écouter.

Des enfants qui sont des trous noirs de soirées, des aspirateurs d'attention lors de dîners, des gobeurs d'énergie lors de vacances (ne pas faire de bruit, se taire, surveiller, s'extasier, jouer avec l'enfant, faire des éloges, prendre son trou, éviter de traumatiser en existant le moins possible, ne pas parler sinon pour parler de l'enfant ou mieux, à l'enfant), éprouvent les parents (pas grave), mais aussi une grande circonférence de gens autour des parents (plus grave).

Aux parents qui arrivent crevés au travail parce qu'ils ont dû se lever dix fois pendant la nuit, sachez que votre fatigue n'est rien d'autre que de la fatigue. Ce n'est pas un trophée qu'il vous est loisible de jeter à la face de votre entourage. Si vous avez l'impression de faire chaque nuit la conquête du Graal, ce n'est que dans votre œil.

Avoir des enfants existe depuis la nuit des temps, et nous voudrions que vous en reveniez. Nous en avons assez de simuler l'attendrissement. Nous ne voulons plus «faker» l'orgasme.

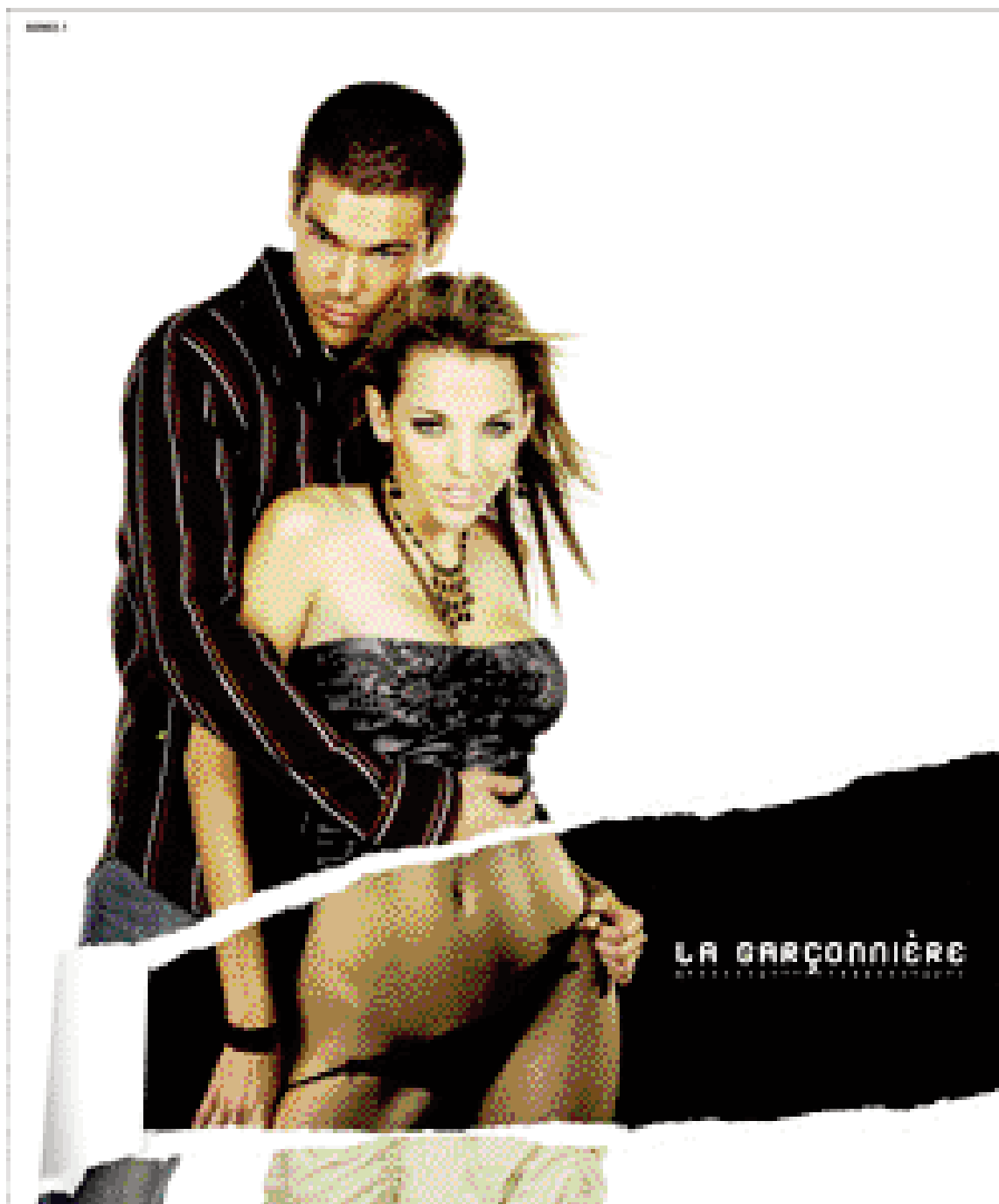
Quand on dit: *On ne comprend rien au véritable amour avant d'avoir des enfants...* se rend-on seulement compte que, nous sachant volontairement infertiles, on vient d'affirmer que jamais nous ne connaissons l'amour?

Je ne me souviens pas que mes propres parents aient fait tourner leur monde autour de moi. Je me souviens plutôt que c'est moi qui ai dû pénétrer le leur et m'y faire. Je me souviens avoir joué avec d'autres enfants, les parents à proximité, qui nous foutaient la paix. Et je les en remercie.

**Socialement, il est mal**

**vu de se dire**

**épanoui sans enfants**

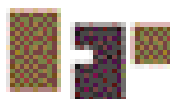


LA GARÇONNIÈRE

J'AI DE LA SUITE DANS LES IDÉES...



Expérimentez l'une de nos 14 suites thématiques!



le fabreville

HOTEL & SUITES

41 chambres et suites entièrement renouvelées!

De 700 à 2700 par nuitée\*

4001, Desjardins Ouest, Level (11 km à l'ouest de l'aut. 13)  
450 627-4781 / 514 990-5878

[www.lefabreville.com](http://www.lefabreville.com)

\*Prix par nuitée en occupation double, taxes incluses